



ISSN 2107-6758

ISSN en ligne 2261-2777

La professionnalisation de la formation universitaire d'enseignants de français : quelles compétences visées ?

PHAM Duy Thien

Département de Français

Université d'Éducation de Ho Chi Minh-Ville, Vietnam

ph.duythien@gmail.com

Résumé

Bien former à un métier est devenu une préoccupation de la société vietnamienne. Car la qualité de la formation professionnelle laisse toujours à désirer. L'université dispensant traditionnellement des formations dites académiques les repense dans une perspective de professionnalisation. La logique académique et la logique professionnelle peuvent-elles être compatibles l'une avec l'autre ? Si la formation universitaire se professionnalise, qu'est-ce qu'elle apportera aux étudiants pour que ceux-ci, une fois diplômés, soient reconnus comme étant compétents et aptes à travailler ? Notre article propose de répondre à ces questions. Les réflexions qui y sont présentées proviennent de notre travail de thèse, portant sur la professionnalisation des guides touristiques vietnamiens.

Mots-clés : professionnalisation, formation, université, compétence, universitarisation, enseignant

The professionalization of the training for French teachers at university: which skills to be developed?

Abstract

Nowadays vocational training has become a concern of Vietnamese society. Because the quality of vocational training is still unsatisfactory. The university traditionally providing the so-called academic training rethinks the perspective of professionalization. Academic logic and professional logic can be compatible with each other? If university education becomes more professional, what it will bring to the students so that they, upon graduation, are recognized as competent and able to work? Basing on our thesis about the professionalization of Vietnamese tour guides, our scientific article will answer these questions.

Keywords : professionalization, training, university, ability, universitarization, teacher

En guise d'introduction

Le présent article fait part de nos réflexions sur la professionnalisation de la formation universitaire, lesquelles sont issues de notre travail de thèse dont le sujet porte sur la professionnalisation des guides touristiques vietnamiens. Mais pour réaliser ce travail, nous nous sommes intéressé à la formation professionnelle d'enseignants en France comme postulat à l'étude sur le travail du guide, menée sur quatre ans et auprès de formateurs, guides expérimentés et professionnels du tourisme. Ces recherches ont abouti à l'identification des compétences dont aura besoin un futur opérateur, que ce soit l'enseignant ou le guide touristique, dans l'exercice de son métier.

Ainsi, dans le cadre de l'article, nous tenons à préciser quelles sont ces compétences et dans quelle mesure l'université professionnalise. Pour cela, dans un premier temps, nous proposerons un éclairage conceptuel pour ensuite porter réflexions sur les compétences indispensables à un travailleur.

1. Notre questionnement de départ

La formation professionnelle vietnamienne pose problème. Les griefs que les acteurs de l'éducation et notamment les recruteurs lui font sont de plusieurs ordres, parmi lesquels il existe un déphasage entre la formation et les attentes du marché du travail ou les jeunes diplômés ne sont pas pourvus de compétences adéquates. Si ces formations ont toujours été l'affaire du collège professionnel (bac+2) et de l'école supérieure professionnelle (bac+3), force est de constater que depuis quelques années, l'université s'en empare en attribuant la vocation professionnelle-professionnalisante à ses formations dites académiques. La question d'incompatibilité mérite d'être soulevée. Mais au-delà de celle-ci, il est inévitable que l'université se doive d'opérer des transformations afin de s'adapter à cette évolution obligée. Alors, dans quelle mesure une formation universitaire professionnalise-t-elle ? Quelles seront les plus-values en termes de compétences ?

2. D'une formation académique à une formation professionnalisante

Une formation, par définition, répond de trois logiques et de quatre caractéristiques (Fabre, 1994). En effet, les trois logiques constituant le triangle de la formation sont sociale (situation professionnelle), didactique (contenus et méthodes) et psychologique (développement personnel). La formation professionnelle est à juste titre l'articulation entre la logique sociale et la logique didactique. Quant aux caractéristiques de la formation, Fabre les détaille de la manière suivante. Une formation doit s'accompagner d'un « changement qualitatif de l'individu », se

centrer sur celui-ci en tant que formé et la situation de formation, dans laquelle les savoirs sont articulés aux problèmes et, résultant de ces trois caractéristiques, la formation comporte technicité et professionnalisme (Fabre, *ibid.*). Donc, *à priori*, la définition de Fabre traduit davantage une formation professionnelle qu'une formation académique, car celle-ci vise plus à transmettre des savoirs de haut niveau. De ce fait, une formation universitaire se veut, au premier chef, académique, visant « la culture de l'esprit ou le progrès des connaissances » (Bourdoncle, Lessard, 2002). Dans ce cas, est-ce qu'une formation universitaire est compatible avec la vocation professionnalisante ? Certes, il y a une nette distinction entre la formation universitaire et la formation professionnelle. La logique de l'une dont les finalités sont internes à l'université ne recoupe pas celle de l'autre, qui prépare à « des activités qui lui sont extérieures et qui répondent à une demande non simplement de culture et de science, mais de résolution de problèmes complexes et importants » (Bourdoncle, Lessard, *ibid.*). Or, dans certains pays nord-américains et européens, on assiste à une tendance d'universitarisation des formations professionnelles, même s'il faut reconnaître qu'il ne s'agit pas d'une nouvelle tendance, car l'universitarisation a en réalité commencé au début des années 1990, comme en France avec la licence professionnelle, le DESS ou encore la création des IUFM¹. Mais cette tendance a pris de l'ampleur, comme le remarque Altet (2008, 2009) qui fait savoir que la professionnalisation d'aujourd'hui s'inscrit dans « une tendance internationale de transformation structurelle d'un métier d'exécution vers une profession », en profitant des atouts de l'université : « une formation disciplinaire de haut niveau, la production et la diffusion de savoirs scientifiques sur la profession, et la distance critique, composante indispensable de la réflexivité ». Il s'agira donc d'une formation axée sur deux orientations : l'alternance et le modèle du professionnel réfléchi (Altet, *ibid.*). Concrètement, une formation professionnelle universitaire sera caractérisée par une base de connaissances construite et organisée suivant les principes autres que disciplinaires et liés aux aspects professionnels, des modalités institutionnelles comme stages et institutionnalisation de l'interface université/milieu de pratique, et des méthodes pédagogiques qui traduisent la prise en compte de la singularité des situations.

Mais parle-t-on d'une formation professionnelle ou d'une formation professionnalisante ? La différence n'est pas qu'une question de nuance. Wittorski (2008, 2011) précise qu'une formation professionnelle fournit « outils, méthodes, techniques utiles pour agir » tandis qu'outre ces savoirs et savoir-faire, une formation professionnalisante consiste en « la construction identitaire [et] le rapport au métier en lien avec l'identité collective ». En conséquence, l'implication des représentants du milieu professionnel concerné dans l'accompagnement et l'évaluation des

apprentissages s'avère indispensable. Revenons sur la formation initiale d'enseignants de FLE (Français Langue Étrangère) : s'agira-t-il d'une formation professionnelle ou d'une formation professionnalisante ? Au vu des définitions susmentionnées, la formation initiale d'enseignants de FLE devrait être une formation professionnalisante, car les futurs professeurs ne sont pas formés qu'aux savoirs d'ordre didactique et pédagogique, mais aussi à maîtriser le geste professionnel pour pouvoir être reconnus comme des professeurs à part entière par le collectif de travail dans lequel ils se trouveront. Autant dire que l'identité professionnelle, une composante importante mais souvent omise dans toute formation, méritera d'être davantage soulignée. Ce qui n'est pas le cas actuellement, et cela, tant que la formation reste encore éloignée, voire coupée du terrain du travail.

3. Une formation professionnalisante, oui mais pour quelles compétences ?

Tout d'abord, cherchons à définir ce qu'est la compétence.

La notion de compétence est une notion complexe qui n'est pas stabilisée. Au lieu d'une définition classique qui se résume à trois composantes : savoirs, savoir-faire et savoir-être, il nous semble préférable de nous focaliser sur trois caractéristiques de la compétence : ressources, action et situation. En ce sens, on l'appréhende comme la mobilisation de différentes ressources adéquates pour répondre à une action dans une situation précise, laquelle est considérée comme un espace d'activité où un sujet contextualise, actualise et fait évoluer ses ressources, en jouant sur ses modèles opératifs et cognitifs, ses schèmes, bref son savoir-agir professionnel (Le Boterf, 1994). C'est ainsi que la situation sert à voir dans quelle mesure le modèle opératif correspond à la structure conceptuelle, dont l'écart traduit le niveau de compétence d'un opérateur. Et la construction et le développement des compétences dans une formation professionnalisante supposent l'alternance intégrative articulée avec l'approche par compétences et des outils tels que les référentiels qui se présentent comme des outils d'intelligibilité et de clarification pour la démarche de professionnalisation. Et tous ces développements ne donnaient-ils pas l'idée d'inscrire cette démarche dans une universitarisation ? Car celle-ci pourrait constituer une modalité de professionnalisation avec ses atouts : savoirs académiques et culture de recherche, qui offre un espace de réflexions sur les pratiques professionnelles.

L'étude de terrain que nous avons réalisée auprès de formateurs de l'IUFM de Caen Basse Normandie (devenu l'ESPE² depuis septembre 2013) et de ceux de l'IFS³ ayant pour mission de professionnaliser, de guides touristiques et de professionnels du tourisme à la fois français et vietnamien - tel est le cadre de travail

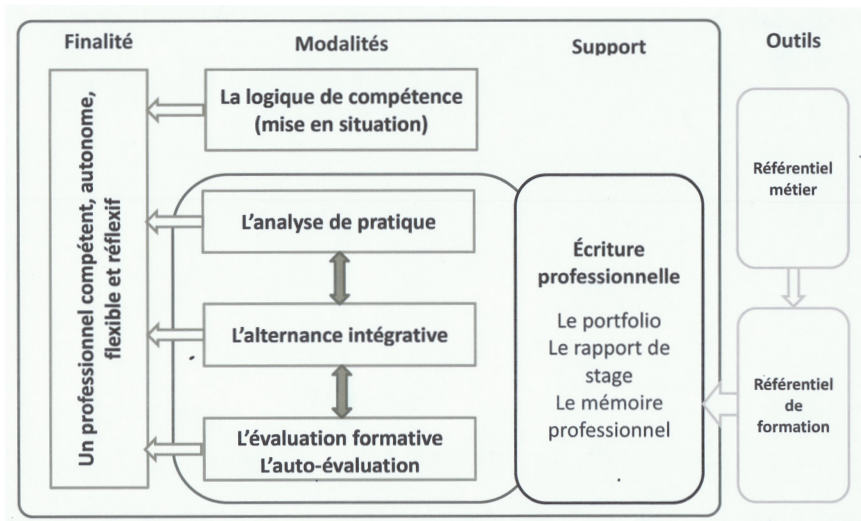
de notre thèse - a fait émerger les composantes de compétences qui constituent un travailleur compétent. Plus précisément, celui-ci est défini comme quelqu'un de responsable, d'autonome, de flexible disposant des compétences réflexive et éthique. La compétence réflexive implique la capacité à entamer des réflexions sur l'action en cours mais aussi à prendre du recul sur celle-ci, une fois achevée dans le but de se préparer à l'action suivante. Cette compétence est d'une haute importance, car elle conditionne le processus de professionnalisation chez un travailleur (Perrenoud cité par Masciotra et Medzo, 2009). Elle s'acquiert à force des pratiques réflexives. C'est pourquoi, dans une formation professionnalisante, des séances de réflexivité devront être mises en place et l'alternance alternative, qui relie de façon étroite école et entreprise, permettra aux étudiants-stagiaires d'acquérir cette compétence réflexive. La compétence éthique, quant à elle, fait partie de l'identité professionnelle, dont la construction, comme nous l'avons vu précédemment, ne pourra être négligée dans une formation professionnalisante. Il s'agit là de deux compétences émergentes que la formation visera à faire acquérir aux futurs travailleurs.

4. Quelle démarche de professionnalisation ?

Les personnes que nous avons interrogées se sont accordées à dire que l'université sera un levier pour la professionnalisation. Les formés seront munis d'une bonne capacité intellectuelle de conceptualisation, de connaissances solides, de compétences transversales indispensables à l'exercice du métier dont l'autonomie. L'initiation à la recherche leur permettra également de prendre du recul sur une action dans leur future activité professionnelle, ce qui leur apprend la réflexivité. C'est aussi pour cela que la recherche permet un renouvellement et une extension de la base de connaissance de la profession. Il s'agira là de la capacité à évoluer sur le plan professionnel.

A condition que la formation universitaire réponde à la logique professionnelle, laquelle stipule l'analyse de l'activité réelle en vue d'aboutir aux référentiels de métier, de compétence et de formation, l'approche par compétences et par situation, la mise en place des stages dans le sens de l'alternance intégrative et la présence, voire l'implication des professionnels dans la formation. Car ceux-ci sont des hommes du terrain qui possèdent les connaissances de la réalité du travail, lesquelles s'avèrent importantes.

De façon concrète, le tableau suivant nous détaille la démarche de professionnalisation, laquelle a été issue de l'analyse de nos entretiens réalisés auprès des formateurs français impliqués dans la formation d'enseignants et en soins infirmiers.



La démarche de professionnalisation (Pham, 2013 : 262)

Pour conclure

Une formation professionnelle universitaire sonne comme un oxymore. De fait, une formation universitaire, de nature académique, peut assurer une mission professionnalisante. Elle profite même à ce processus avec ses atouts. Ainsi la combinaison de deux logiques académique et professionnelle fera-t-elle déboucher sur une formation plus professionnalisante, plus proche de la réalité et répondant aux attentes des professionnels. Dans une telle formation, les compétences réflexive et éthique sont à construire.

Nos réflexions issues de notre travail sur les guides touristiques sont transposables dans la formation d'enseignants de français langue étrangère ou encore celle de traducteurs-interprètes. Nous espérons ainsi que le présent article puisse prolonger ces réflexions dans le but de mieux (re)penser la professionnalisation des métiers qui nous concernent tous.

Bibliographie

- Altet, M. 2008. « Professionnalisation et universitarisation de la formation des enseignants : tensions et conditions pour une réussite ». In : *Colloque CDIUFM La Formation des Enseignants en Europe*, Paris.
- Bourdoncle, R., Lessard, C. 2002. « Qu'est-ce qu'une formation professionnelle universitaire ? Les caractéristiques spécifiques : programmes, modalités et méthodes de formation ». *Revue Française de Pédagogie*, n° 142, p. 131-181.

Etienne R., Altet M., Lessard C., Paquay L., Perrenoud Ph. (dir.). 2009. *L'université peut-elle vraiment former les enseignants ? Quelles tensions ? Quelles modalités ? Quelles conditions ?*. Bruxelles : De Boeck.

Fabre, M. 1994. *Penser la formation*. Paris : Presses universitaires de France.

Le Boterf, G. 1994. *De la compétence. Essai sur un attracteur étrange*. Paris : Les Éditions d'Organisation.

Lessard, C., Bourdoncle, R. 2002. « Qu'est-ce qu'une formation professionnelle universitaire ? Conceptions de l'université et formation professionnelle ». *Revue Française de Pédagogie*, n° 139, p. 131-154.

Masciotra, D., Medzo, F. 2009. *Développer un agir compétent. Vers un curriculum pour la vie*. Bruxelles : De Boeck, Coll. Perspectives en éducation et formation.

Pham Duy Thien. 2013. *Repenser la formation de guides touristiques vietnamiens dans une perspective de professionnalisation*. Thèse de doctorat en Sciences de l'Éducation. Université de Caen Basse-Normandie.

Wittorski, R. 2008. La professionnalisation : Note de synthèse. *Savoirs*, 17, p. 11-39.

Wittorski, R. 2011. « Les rapports entre professionnalisation et formation ». *Education permanente*, n° 188, p. 5-9.

Notes

1. Institut universitaire de formation des maîtres
2. École supérieure du professorat et de l'éducation
3. Institut de formation en soins infirmiers